Mouvements sur l'échiquier

Autor(en): **Savary, Géraldine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **38 (2001)**

Heft 1477

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1010563

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Domaine Public
domainepublic.ch

Mouvements sur l'échiquier

Dimanche dernier à la Télévision romande, Christoph Blocher avait l'air fatigué, comme un vieil ours à qui l'on aurait rogné les griffes. Pour la première fois depuis le vote sur l'Espace économique européen, en 1992, le chef de fil de l'UDC avait le regard du vaincu. Car l'UDC ou l'ASIN peuvent crier haut et fort que le résultat est à l'arraché, que la majorité des cantons n'est pas atteinte, le décompte est arithmétiquement clair : le peuple suisse a accepté l'armement des soldats suisses à l'étranger, tout comme la coopération en matière d'instruction.

On l'a beaucoup dit, ce vote avait valeur de symbole. Tant pour l'armée, qui ainsi se paye une virginité un peu fanée ces dernières années que pour le Conseil fédéral, pressé de donner un timide élan à sa volonté d'ouverture. Mais s'imprime, au-delà des symboles ordinaires, un imperceptible infléchissement de politique intérieure.

Constatons d'abord que sur le dossier militaire, l'UDC s'est sabordée elle-même. Si le parti s'est placé en ordre de marche derrière son leader, des personnalités de l'UDC ont émargé de l'unanimisme partisan et ont réussi à faire basculer le vote dans leurs cantons respectifs. Rita Fuhrer à Zurich, Ulrich Siegrist en Argovie et bien sûr Samuel Schmid dans le canton de Berne. Trois politiciens accessoirement candidats au Conseil fédéral et qui s'étaient engagés au moment de la succession Ogi, pour l'envoi de soldats suisses à l'étranger. Où l'on s'aperçoit que l'on peut rester collégial sans être élu au Conseil fédéral…

C'est donc la toute-puissance de Christoph Blocher à l'intérieur de son propre camp qui se fissure, offrant ainsi des brèches à celles et à ceux qui tentent d'enrayer une politique jugée trop populiste. La provocation triomphante du leader zurichois s'est trouvée brocardée par le sérieux de personnalités incarnant la responsabilité gouvernementale.

Autre indicateur, secondaire, mais non négligeable : dans les corps professionnels s'occupant de sécurité, les intérêts substantiels semblent primer sur les idéologies. Policiers et militaires, traditionnellement conservateurs, jouent aujourd'hui la carte de l'ouverture. Par calcul plus que par conviction, ils s'aperçoivent que leurs activités – lutte contre le crime organisé ou défense militaire par exemple – passent obligatoirement par une coopération avec l'étranger. Les héros du réduit national se transforment en zélés défenseurs d'une politique étrangère résolument tournée vers l'extérieur.

Ces indicateurs n'annoncent bien sûr pas de véritable changement des mentalités. Et ne préjugent en rien du résultat du vote sur l'adhésion de la Suisse à l'ONU. C'est sur les immuables valeurs helvétiques que s'est appuyé le Conseil fédéral pour faire campagne: souveraineté, fierté nationale, neutralité. Reste que si le pays est encore bien cloisonné, le champ politique, lui, est peut-être un peu plus ouvert. GS

Sommaire

Adhésion à l'ONU : L'ONU, vue par le Conseil fédéral (p. 2)

Rentes de vieillesse : L'espérance de vie à la baisse (p. 3)

Révision constitutionnelle : L'Eglise vaudoise reste au milieu du village (p. 4)

Economie : L'immobilier fait son marché (p. 5)

Marketing : Quand le débat échappe aux partis (p. 6)

Chemins de fer : Vitesse et centralisation (p. 7)

JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications d'adresses

15 juin 2001
Domaine Public nº 1477
Depuis trente-huit ans,
un regard différent sur l'actualité